

Perspectives écoféministes dans l'art contemporain japonais à l'aune de la triple catastrophe du 11 mars

ELODIE ROYER

Ecole Normale Supérieure

Doctorante et artiste (promotion 2021)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

elodie.royer@gmail.com



Uyagan Secret Festival, Miyakojima, Okinawa
Credit: Naha Citizen's Gallery, Okinawa

Direction et
écosystème

Maria Stavrinaki (directrice de thèse)

— Maître de conférence HDR à l'Université Panthéon Sorbonne

Problématique

Cette recherche émet l'hypothèse d'une lecture écoféministe de pratiques artistiques marquées par l'histoire des catastrophes au Japon. Elle s'inscrit dans un contexte de remise en cause d'une histoire de l'art patriarcale, au sein d'un pays où les théories féministes, bien que contestées, sont de plus en plus mobilisées.

Développé dans les années 1970, l'écoféminisme désigne à la fois la critique théorique qui articule domination des femmes et de la nature et les revendications militantes engagées dans les luttes antinucléaires et antimilitaristes. Ce mouvement constitue une source d'inspiration à la fois historique et contemporaine pertinente et un cadre théorique opérant, pour réfléchir un art ancré dans des territoires frappés par des catastrophes majeures aux conséquences mondiales.

Ce travail doctoral entend ainsi dessiner, sous ce prisme, une généalogie d'artistes femmes à partir des oeuvres, des sujets et des engagements qui les lient et ainsi développer un travail critique fertile tant dans le contexte japonais que dans une perspective globale. Son maillage théorique sera aussi mis à l'épreuve au sein d'expositions et de dispositifs permettant le partage sensible de liens artistiques et esthétiques entre des vies, des luttes, et des oeuvres: une recherche en actes.

Présentation

Ce projet de recherche se situe à l'intersection de l'art, de l'écoféminisme et de la mémoire des catastrophes dans l'histoire contemporaine du Japon. Il affirme la nécessité de penser l'articulation entre art et histoire globale, entre art et études de genre, entre corps et territoires, convoquant une pensée politique de l'art contemporain et en lui accordant la liberté de se transformer au contact d'autres spécialités. Il s'inscrit dans la continuité d'un travail curatorial sur l'évolution des pratiques artistiques, dans les années ayant suivi la triple catastrophe du 11 mars (dite de Fukushima).

Art contemporain, catastrophe, écoféminisme, Japon, mémoire, nature, nucléaire, trauma, luttes territoriales

Aoki Yayoi, *Feminism and Ecology*, Tokyo: Shin Hyoron, 1986. Buckley, Sandra, *Broken Silence: Voices of Japanese Feminism*, University of California Press, 1997. Hache Émilie (ed.), *Reclaim: Anthologie de textes écoféministes*, Collection Sorcières, Cambourakis, 2016. Kimura, Aya Hirata, *Radiation Brain Moms, The Gender Politics of Food Contamination after Fukushima*, Duke University Press, 2016. Stengers Isabelle, *Au temps des catastrophes. Résister à la barbarie qui vient*, Collection Les Empêcheurs de penser en rond, La Découverte, 2009. Tomii Reiko, *Radicalism in the Wilderness: International Contemporaneity and 1960s Art in Japan*, MIT Press, 2016. *Gender and Power in the Japanese Visual Field*, Diane Publishers, 2003. *Vivre dans un monde abîmé*, Revue Critique n° 860-861, Janvier-février 2019. *Fukushima et ses invisibles*, Cahiers d'enquêtes politiques, Les Éditions des monde à faire, 20